Randonnée Chemin de Saint-Jacques, Espagne, Route maritime

Rapport de voyage du chemin de Saint-Jacques en Galice

„route maritime“ 9 au 14 septembre 2012 de GABY RÄCKE

Dimanche 9 septembre 2012

A 4h22 du matin, mon train ICE quitte Cologne pour l'aéroport de Francfort. Après une heure de voyage, il me reste encore assez de temps pour m'enregistrer pour mon vol de 7h20 avec l'Iberia à Madrid. Après un court arrêt à Madrid, je pars à 11h45 pour Saint-Jacques de Compostelle, où j'atterris à 12h45, à l'heure. Jésus, le guide touristique et propriétaire du centre équestre, vient me chercher à l'aéroport. Pendant le trajet, Jésus nous raconte les débuts de son centre, qu'il a créé en 1993. Il est le seul en Galice à proposer tous les itinéraires classiques du Chemin de Saint-Jacques à cheval. Il passe de nombreux mois de l'année sur ces sentiers, qui vont tous des Pyrénées vers Saint-Jacques de Compostelle. Il existe également une route traditionnelle en provenance du sud, qui vient de Porto au Portugal. La route maritime en est une partie. Il a vingt chevaux sur son site, et huit autres chevaux sont hébergés chez des amis. Ils sont pris en charge et montés par les familles. Et lorsqu'il a un groupe de cavaliers plus important, il utilise occasionnellement ces chevaux. Ici, dans sa patrie, le chemin de Saint-Jacques à cheval est très populaire. Mais peu de gens savent que le chemin de Saint-Jacques peut aussi être exploré à cheval.

Nous nous rendons à sa maison dans les montagnes au sud de Pontevedra. Je suis invité à déjeuner (poulet, frites, pain, salade, mini poivrons verts, une spécialité de Galice) avec la famille qui, selon la vieille tradition, se réunit tous les dimanches à la grande table, mange ensemble, boit du vin et échange les nouvelles de la semaine passée. Jésus et sa femme discutent des détails du dîner pour les cavaliers de la "route maritime" qui arrivent ce soir. Ce sera la première fois que Jésus accueillera ses cavaliers dans sa maison.

Le vin rouge et blanc qui est servi au déjeuner est d'ailleurs cultivé par Jésus lui-même, en quantité suffisante pour plusieurs centaines de bouteilles et quelques barriques pour la consommation personnelle. Au cours de notre conversation, il s'est avéré que Jésus est un touche-à-tout, qui non seulement s'occupe de chevaux et cultive du vin, mais qui possède aussi une centaine de bovins, une race locale musclée, qu'il élève pour la viande.

Après le déjeuner, il charge ses chevaux dans un grand transporteur, avec lequel ils sont conduits au point de départ de la randonnée de demain. Pendant ce temps, Martin me conduit à l'hôtel "Complejo Reigosa" à Puente caldelas, non loin de la maison familiale (environ 10 km en direction de la mer). Je découvre que Jésus est un partenaire de ce petit hôtel, qui a idéalement de la place pour tous les clients du centre équestre. Pendant ce temps, Jésus va chercher les autres participants à l'aéroport, qui viennent du Mexique et de Madrid. Vers 21 heures, les cavaliers arrivent à l'hôtel. C'est l'homme d'affaires mexicain Leo avec sa jeune épouse Olga. Leo est accompagné de son fils adulte (également appelé Leo) et de deux filles qui vont encore à l'école. Les amis espagnols Carlos, propriétaire d'un centre équestre, et Isaac, entrepreneur en bâtiment madrilène, sont également de la partie. Isaac a amené son fils de 13 ans (qui s'appelle aussi Isaac).

Le dîner préparé par la femme de Jésus dure jusqu'à tard dans la nuit. Dans d'innombrables plats, différents fruits de mer locaux sont servis encore et encore. La conversation animée s'accompagne de bruits de craquement et de grincement qui se produisent lorsque les coquillages sont ouverts, et les tas de coquillages soigneusement empilés deviennent de plus en plus hauts. Il s'avère que ce n'est qu'une mise en bouche - soupir ! Elle est suivie d'un plat de viande avec des pommes de terre, courant en Espagne, et bien sûr d'un dessert sucré.

On nous sert du vin maison et des eaux de vie et liqueurs de fruits en partie produits par la maison. Bien après minuit, nous arrivons à l'hôtel, où nous prenons l'inévitable dernier verre au bar.

Lundi 10 septembre 2012

A 8h15, petit déjeuner à l'hôtel Complejo Reigosa. La veille, j'ai déjà discuté avec Jésus du fait que je n'irais pas à cheval, car les bonnes photos ne sont possibles qu'à partir du sol. Jésus s'est arrangé pour que son collègue Agapito, qui est de toute façon de la partie en tant que chauffeur de fourgon à bagages, m'emmène avec lui dans le grand van et, dans la mesure du possible, rende visite au groupe de cavaliers pour leur distribuer de la nourriture et des boissons, ce qui me donne l'occasion de prendre des photos.

Tout d'abord, les cavaliers se dirigent maintenant vers le point de départ de la randonnée, où les chevaux sont déjà sellés et prêts à partir. Ce sont tous des chevaux espagnols, visiblement en bonne constitution, dont ils ont besoin pour une telle chevauchée. Pour chaque cavalier, il y a la selle adéquate, de la selle espagnole classique à la selle western ou à la simple selle anglaise, tout y est.

Il faut un certain temps avant que tout le monde ait réglé correctement ses étriers et que la dernière bouteille d'eau soit rangée. Puis, finalement, nous partons. Le temps est beau, de sorte que la balade d'aujourd'hui le long de la côte atlantique laisse présager de bonnes photos. Pour Agapito et moi, les cavaliers sont partis depuis longtemps derrière le long mur de la ferme, mais on entend encore le claquement des sabots des chevaux dans la rue du village. Avec l'aide de Martin, Agapito conduit d'abord les bagages des cavaliers jusqu'à l'hébergement de la nuit suivante, l'hôtel "Pazo O Rial". Martin dit au revoir, il doit aller travailler.

Jésus, qui dirige le groupe de cavaliers, nous a donné un point de rencontre près de la côte avant de partir. Les cavaliers sont en train de prendre quelques tapas et olives dans un bar voisin. Les plans suivants sur la plage sont pour moi un travail difficile, car tout le monde va et vient dans une confusion sauvage, plein de joie à l'idée de se promener sur la plage et de barboter dans la mer.

Après le spectacle sur la plage, Agapito me dépose plus tard à l'hôtel 4 étoiles "Pazo O Rial", qui est situé sur une colline à la périphérie de Villagarcia de Arosa (Pontevedra). Le point culminant de la journée est un pique-nique pour le groupe de cavaliers dans le parc à côté de l'hôtel. Les chevaux seront attachés aux arbres du parc et une couverture sera étendue sur la prairie pour les cavaliers. Sur le banc adjacent, un jambon serrano nous sourit, qui est présenté en Espagne sous la forme d'un pilon entier ancré sur une planche dans le support typique. Le vin est servi avec une paella aux pommes de terre. Il est difficile d'imaginer que nous aurons un menu à plusieurs plats ce soir. Mais il est encore tôt dans l'après-midi, et en Espagne, le dîner est très tardif. Alors la faim sera revenue d'ici là. A 21h30, nous nous retrouvons au restaurant de l'hôtel. Bien entendu, nous aurons à nouveau les fruits de mer régionaux en entrée. Villagarcia est un lieu d'élevage connu bien au-delà de la frontière espagnole. Dans la baie en face de Villagarcia, vous pouvez voir d'innombrables aquacultures de homards, de moules et d'autres animaux.

Mardi 12 septembre 2012

Pendant la nuit, il a plu et un voile gris de nuages recouvre le ciel. Aujourd'hui, nous allons nous rendre dans les montagnes à l'est de Villagarcia. Le "Monte Xiabre" sera traversé à cheval. Avec Agapito, je monte sur la montagne par la route. Près du sommet, nous retrouvons le groupe et Agapito nous propose un petit encas sorti de la camionnette. Une petite pluie se met à tomber, mais cela ne gêne pas l'ambiance. Je ne regrette pas que la météo ne joue pas vraiment le jeu aujourd'hui. Les nuages qui se déplacent au-dessus de la crête des montagnes enveloppent plus ou moins les énormes rotors éoliens dans un brouillard opaque. Quand ils émergent pendant un court instant, ils apparaissent menaçants et contre-nature dans la région montagneuse sans arbres assez sauvage. La végétation au sol fait penser à la lande et brièvement un cheval en liberté émerge du brouillard et disparaît aussi vite qu'il est venu. Comme je l'admire avec incrédulité, j'apprends qu'il y a des chevaux sauvages ici. Encore une fois, nous rencontrons le groupe

de cavaliers sur leur tour de montagne. De l'autre côté du massif, le temps est un peu meilleur et de temps en temps le soleil brille.

Tôt le matin, j'arrive avec Agapitoà notre logement de la nuit suivante, la maison de campagne"Casa rural A′ Laxareta" à Catoira, dans les montagnes au sud-ouest de Saint-Jacques-de-Compostelle, au-dessus de la rivière Ulla, qui se jette dans l'océan Atlantique quelques kilomètres plus loin. Cette maison de campagne à l'atmosphère très privée est dirigée par Marisa et son mari Manolo. Bientôt les cavaliers arrivent. Cette nuit, les chevaux seront directement derrière la maison, dans un pré. Vers 15h30, il y a un déjeuner et on nous sert un délicieux poisson.

Le soir, nous sommes récompensés par un magnifique coucher de soleil. Juste devant la maison, il y a un "hórreo" typique, un grenier à grains construit sur des pierres, où autrefois la récolte était stockée pour la protéger des souris. La croix sur son toit se détache nettement du ciel orange dans la lumière du fond. Il nous rappelle que nous sommes sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Mercredi 12 septembre 2012

Tôt le matin, la maison est encore enveloppée de brouillard qui se dissipe lorsque le groupe de cavaliers se met en route. Après avoir traversé le village, le groupe atteint la rivière Ulla. Malheureusement, la rivière ne peut être traversée que par un pont très fréquenté. Mais en file indienne, c'est vite fait et le stress est terminé lorsque de l'autre côté les chevaux bifurquent dans un chemin de terre étroit. Dans le lit de la rivière, des épaves de vieux bateaux en bois reposent comme dans un mémorial. Chaque année, en août, Catoira célèbre la Romería Vikinga, la libération des Vikings, qui voulaient atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle par l'intérieur des terres via la rivière Ulla il y a plus de mille ans.

De l'autre côté de l'Ullat, Agapito et moi pouvons toujours facilement rejoindre le groupe dans les alluvions fertiles de la rivière. C'est un paysage varié avec de vieux arbres et des terres agricoles. Comme le terrain devient de plus en plus impraticable, je conduis avec Agapito jusqu'à notre prochain logement, l'hôtel quatre étoiles "Pazo de Lestrove" près de Padrón sur le Rio Sar, un affluent de la rivière Ulla.

Lorsque les cavaliers arrivent à l'hôtel quelques heures plus tard, grâce à Agapito tout est déjà prêt pour les chevaux sur la prairie voisine. C'est presque une agréable habitude de nous asseoir pour déjeuner, après avoir pris soin des chevaux, et bien sûr les fruits de mer sont toujours présents, cette fois dans une opulente paella. Comme il est déjà tard dans l'après-midi, il n'est pas difficile de se passer de dîner. Le reste de la soirée se termine agréablement avec des tapas et du vin rouge.

Jeudi 13 septembre 2012

Après le petit-déjeuner, tout le monde se retrouve sur la grande prairie à côté de l'hôtel. La dernière journée de randonnée promet d'être belle, le soleil brille et il fait agréablement chaud. Un peu plus tard, le groupe de cavaliers monte une pente directement derrière le village en passant devant une petite église pittoresque, et disparaît dans la forêt en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle. Les cavaliers me diront plus tard qu'ils ont traversé un paysage varié sur le chemin de Santiago. Nous les rencontrons encore une fois, juste avant la ville, sur la place d'un petit village agricole idyllique. A l'ombre de vieux chênes, il y a un rafraîchissement pour tout le monde. On sert du jambon Serrano et du fromage avec du pain, et ceux qui le souhaitent peuvent bien sûr goûter un petit verre du vin que Jésus lui-même a fait.

Si près des portes de Saint-Jacques de Compostelle, de nombreux pèlerins du monde entier passent près de nous. Certains semblent épuisés, mais la plupart sont de bonne humeur juste avant d'arriver à Santiago. Même plus tard dans la ville, on voit des promeneurs partout, se dirigeant vers le centre avec la cathédrale.

Pour les cavaliers aussi, le trajet vers la cathédrale en plein milieu de la vieille ville de Santiago sera le couronnement de la journée. Lorsqu'ils y arrivent, l'immense parvis de l'église est rempli de gens, de pèlerins, de touristes, un mélange coloré de nombreuses cultures. Même en tant qu'observateur, et non pas en selle, c'est un sentiment d'élévation de voir les cavaliers devant la magnifique toile de fond du portail ouest de ce bâtiment historique avec ses impressionnants clochers d'église. Les gens autour de nous ressentent évidemment la même chose. Beaucoup veulent voir et photographier le groupe de cavaliers de très près. Certains essaient même de toucher les chevaux.

En s'éloignant de la place de l'église, le cliquetis des sabots de chevaux résonne dans la vieille ville de Santiago. Les chevaux sont naturellement excités en raison de la grande foule de personnes dans le centre-ville, et l'un ou l'autre crottin tombe sur les rues de la vieille ville. Agapito y est préparé et part à la poursuite du groupe de cavaliers pour remettre de l'ordre dans l'aspect de la rue.

Nous passons la dernière nuit à l'hôtel 5 étoiles Los Abetos, situé à la périphérie de la ville, non loin du Monte del Gozo, d'où les pèlerins peuvent voir la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle pour la première fois lors de leur pèlerinage. Bien entendu, des montagnes de homards, de couteaux et d'autres fruits de mer sont à nouveau servis en entrée du déjeuner. Aujourd'hui, le plat contient également beaucoup de coquilles Saint-Jacques, dont l'image stylisée est mondialement connue comme marqueur pour les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Après ce somptueux repas, chacun doit d'abord faire une petite sieste dans sa chambre. La soirée se termine par une promenade dans la vieille ville de Santiago, qui, comme la cathédrale, a été déclarée patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1985.

Jésus, qui a déjà ramené les chevaux à la maison, nous rejoint plus tard et invite à nouveau tout le monde à un dernier verre et - quoi d'autre - à une portion de fruits de mer.

Vendredi 14 septembre 2012

Le lendemain matin, nous devons nous dire au revoir après le petit déjeuner. Une chevauchée pleine de rencontres sur le chemin de Saint-Jacques avec des paysages et - à ne pas oublier- les grands moments culinaires resteront certainement dans les mémoires.

Toutes les infos sur les chemins de Saint-Jacques à cheval:

www.equitour.fr/gal009.htm